

# RÉSUMÉ

## La violence à l'école secondaire

**BEAULIEU, J.** (2005). *La violence à l'école secondaire*, Mémoire de maîtrise, Faculté des sciences de l'Éducation, Université Laval.

---

La violence scolaire constitue une préoccupation majeure du monde de l'éducation. Phénomène mondial, la violence à l'école suscite l'intérêt de nombreux chercheurs et praticiens du domaine de l'éducation. Au cours des vingt dernières années, de multiples recherches ont été menées dans le but de mieux comprendre la problématique de la violence en milieu scolaire et de mieux intervenir auprès des jeunes qui en sont témoins, victimes ou auteurs.

Ce mémoire de maîtrise a pour but, dans un premier temps, de documenter le problème de la violence à l'école secondaire en apportant des éléments descriptifs et explicatifs de ce phénomène. En second lieu, il explore les perceptions des élèves d'âge de fin de secondaire de la violence présente dans leur école. L'expérience de ces élèves quant aux situations de violence à l'école est susceptible de permettre un nouveau regard sur la réalité des écoles secondaires québécoises. En voici un bref résumé.

La violence constitue un acte socialement destructeur résultant de l'interaction entre individus. Présente dans toutes les collectivités, la violence peut toucher de manière plus spécifique les jeunes. Au cours des dernières années, ce phénomène a connu une nette augmentation auprès des adolescents et des adolescentes. Toutefois, il n'existe actuellement aucun consensus dans la littérature sur une définition unique du concept de violence, ce qui rend la problématique difficile à quantifier. Des facteurs présents dans l'environnement du jeune peuvent contribuer à augmenter les risques que ce dernier développe des conduites agressives et violentes. Ces facteurs de risque peuvent être liés aux caractéristiques personnelles de l'adolescent, au contexte familial ainsi qu'à l'environnement dans lequel il évolue. La hausse de la violence est observable dans diverses microsociétés incluant le milieu scolaire. Même si les chercheurs ne s'entendent pas sur une définition unique de la violence scolaire, le phénomène de la violence à l'école se perçoit à travers les établissements scolaires du monde entier. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, des éléments du milieu scolaire peuvent favoriser l'émergence de comportements violents chez les élèves. Toutefois, l'interaction de plusieurs facteurs de risque est l'élément prédicteur le plus important pouvant expliquer l'apparition de comportements violents chez les jeunes.

Les enquêtes scientifiques constituent un moyen fortement utilisé en Europe pour examiner la problématique de la violence en milieu scolaire. Plus précisément, les enquêtes de victimation sont largement employées pour tenter de qualifier la nature des comportements de violence perpétrés à l'école. Toutes les enquêtes tendent à confirmer que les garçons sont davantage victimes d'actes violents que leurs pairs de sexe féminin et ce, peu importe la nature du geste commis. De façon globale, les élèves semblent être plus

souvent victimes de violence verbale. Cette dernière réfère principalement aux injures, aux menaces verbales ainsi qu'au fait de crier des noms. Bien que les élèves rapportent avoir été victimes dans une plus grande proportion de gestes violents mineurs, il n'en demeure pas moins que la violence engendre tout de même des conséquences catastrophiques. Les perceptions des élèves de la violence à l'école sont d'une importance cruciale, car elles permettront aux intervenants de développer des stratégies de prévention et d'intervention dans le but d'enrayer cette violence qui diminue grandement la qualité de vie des élèves et des enseignants.

Enfin, la dernière partie du mémoire présente les résultats de l'étude visant à explorer les perceptions des élèves d'âge de fin de secondaire de certains aspects de la violence scolaire. Les participants de cette étude proviennent d'un échantillon plus large d'une étude longitudinale sur la réussite scolaire (Fortin, Royer, Potvin et Marcotte, 2001) visant à identifier les facteurs de risque et de protection chez les élèves à risque, les difficultés concomitantes du décrochage scolaire ainsi que les relations de l'élève avec ses parents, ses pairs et son enseignant. Cent quarante-cinq élèves d'âge de fin de secondaire provenant d'une école publique de Québec ont complété au printemps 2001 le Questionnaire sur la vie scolaire (Debarbieux, 1998). Les résultats indiquent qu'il n'existe aucune différence significative entre les garçons et les filles quant au niveau de violence perçue dans l'école, au phénomène du harcèlement ainsi qu'au fait d'être victime d'insultes et d'agressions physiques. Ainsi, les adolescents et les adolescentes percevraient de façon comparable les diverses dimensions de la violence scolaire. Cependant, les analyses descriptives ont permis de relativiser les résultats obtenus. En effet, ces dernières montrent que les garçons sont plus souvent associés à la violence scolaire que les filles. Cette recherche s'ajoute aux nombreuses enquêtes qui ont été réalisées dans le but de quantifier et de déterminer la nature réelle de la violence manifestée en milieu scolaire. Elle montre qu'il importe de poursuivre les efforts entamés pour mieux comprendre le phénomène de la violence scolaire afin de mieux intervenir auprès des jeunes qui en sont témoins, victimes ou auteurs. Une meilleure compréhension de la violence à l'école entraînera l'élaboration d'interventions efficaces et orientées sur les besoins de la population étudiante.

Pour de plus amples renseignements sur cette recherche, communiquez avec l'auteure à l'adresse suivante : [julie.beaulieu.8@ulaval.ca](mailto:julie.beaulieu.8@ulaval.ca).